

Paratonie : Mieux comprendre pour mieux soigner



Le comportement n'est pas une opposition, c'est une réaction clinique involontaire.



Une contraction musculaire automatique et involontaire.

Le cerveau ne parvient plus à réguler la réponse des muscles au mouvement.



Présente chez 90 % à 100 % des cas avancés.

La fréquence de la paratonie augmente systématiquement avec la progression de la maladie.



Ne jamais forcer contre la résistance.

Forcer le mouvement accentue la contraction, la détresse et l'agitation du patient.



Adopter une approche douce et lente.

Des mobilisations respectueuses et un environnement calme réduisent la résistance et préservent la dignité.

© Gemini Notebook

Ne pas confondre la paratonie avec la résistance aux soins

Chez les personnes vivant avec des troubles neurocognitifs majeurs (TNM) avancés, la résistance observée pendant l'hygiène, l'habillage ou les transferts est parfois interprétée comme un refus de soins. Or, cette interprétation peut cacher une réalité clinique bien différente : la paratonie.

La paratonie est un trouble moteur qui se manifeste par une résistance involontaire lorsqu'une autre personne tente de bouger un bras, une jambe ou une articulation. En termes simples, le cerveau n'arrive plus à moduler adéquatement la réponse des muscles au mouvement. Certains mécanismes moteurs primitifs, normalement présents au début de la vie puis freinés par le cerveau mature, peuvent réapparaître lorsque les régions cérébrales, particulièrement les lobes frontaux, sont plus atteintes. Le corps réagit alors comme s'il devait se protéger. Les muscles se contractent automatiquement, même si la personne ne souhaite pas s'opposer aux soins.

Cette résistance n'est donc pas volontaire. Elle augmente souvent lorsque le mouvement est rapide, brusque ou appliqué avec force. Elle peut aussi être plus marquée lorsque la personne est anxieuse, pressée ou exposée à un environnement trop stimulant. Forcer le mouvement peut alors entraîner encore plus de résistance, de l'inconfort et parfois de l'agitation, qui doivent être compris comme des signaux de détresse.